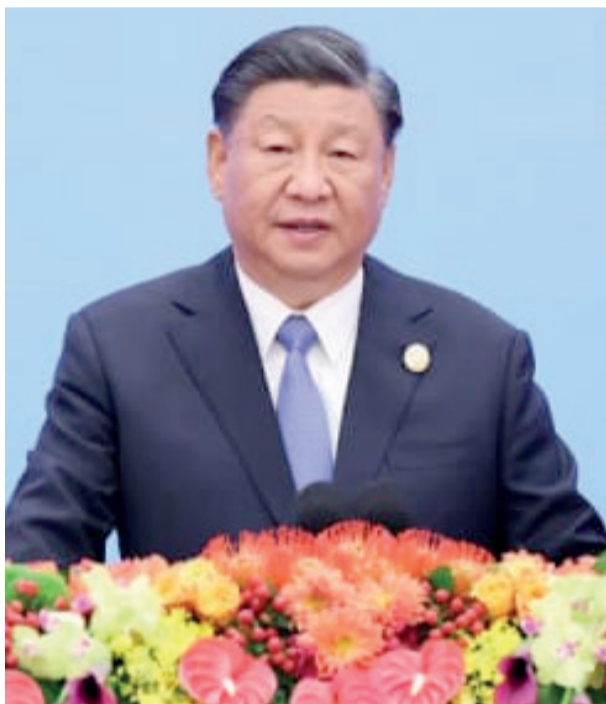




FORUM DE "LA CEINTURE ET LA ROUTE"

Xi Jinping appelle à une coopération internationale inclusive



Le président Xi Jinping à l'ouverture du forum de «la Ceinture et la Route»

Les dirigeants de 130 pays étaient réunis à Beijing les 17 et 18 octobre à l'occasion du forum de « la Ceinture et la Route » considéré par les autorités chinoises comme un cadre approprié pour une coopération internationale fondée sur le respect mutuel et le développement concerté.

Lors de son discours à l'ouverture, le président Xi Jinping a plaidé pour la mise en œuvre à l'échelle des nations d'une coopération à partir de laquelle : « la modernisation mondiale doit être la modernisation du développement pacifique, la modernisation de la coopération mutuellement bénéfique et la modernisation de la prospérité commune ».

Page 16

DÉVELOPPEMENT

Denis Sassou N'Guesso souligne la place des infrastructures en Afrique



Le président Denis Sassou N'Guesso au forum de «la Ceinture et la Route»

Prenant la parole le 18 octobre à Beijing, en Chine, à l'ouverture du troisième forum de « la Ceinture et la Route », le président Denis Sassou N'Guesso a déclaré que le manque d'infrastructures entrave le développement socioéconomique de l'Afrique.

« S'agissant de l'Afrique subsaharienne, le déficit en infrastructures freine d'au moins 2% par an la croissance économique de la région et réduit la productivité de 40% », a-t-il constaté, ajoutant que pour relever ce défi les chefs d'Etat africains ont adopté en 2012 un programme pour le développement des infrastructures en Afrique en vigueur jusqu'en 2024.

Page 16

DROITS HUMAINS

Renforcer le dispositif de protection des enfants



Présidim des travaux

Les acteurs communautaires œuvrant dans la chaîne de protection des enfants se réunissent du 18 au 20 octobre à Brazzaville pour étudier les mécanismes visant à mieux protéger cette couche sociale vulnérable. L'administrateur-maire de Moungali, troisième arrondissement de la capitale, Bernard Batantou a estimé que les efforts conjugués permettront de réaliser les résultats escomptés dans la protection de l'enfant.

Page 2

COOPÉRATION

Les hommes d'affaires chinois engagés à investir au Congo

Les chefs d'entreprise chinois ont annoncé le 17 octobre leur volonté de développer davantage leurs projets en République du Congo, à l'issue des échanges avec le chef de l'Etat congolais Denis Sassou N'Guesso qui séjourne actuellement en Chine. « Nous avons échangé avec le président de la République sur le projet de réhabilitation de la ligne ferroviaire. A travers ces travaux de réhabilitation, on voudrait rétablir la capacité de transport de cette ligne et sa vitesse pour contribuer au développement économique du pays », a indiqué le PDG de la société CRCC, Yang Jifen.

Page 6



Denis Sassou N'Guesso et un homme d'affaires chinois

ÉDITORIAL

Orientation

Le ministère des Sports vient d'annoncer l'ouverture de la saison sportive 2023-2024, rappelant comme il est de coutume aux fédérations nationales les objectifs à atteindre. Les exigences sont élevées au regard des échéances qui se présentent devant les athlètes congolais.

Au cours de cette dernière saison de l'olympiade 2020-2024 seront organisés pour la première fois la même année les 13e Jeux africains d'Accra au Ghana en mars, les Jeux Olympiques et paralympiques de Paris 2024. Il faut aussi ajouter les championnats du monde de handball féminin prévus au mois de novembre de cette année.

Le tableau étant très chargé, la rigueur dans le processus de préparation des sportifs a été évoquée pour garantir une participation honorable du Congo aux JO, mais aussi à d'autres compétitions auxquelles prendront part ses athlètes. Cependant la réussite sportive a un prix et elle ne se limite pas qu'à une simple orientation. Tout dépendra des actes concrets qui seront posés pour atteindre la performance.

Sur ce point, les inquiétudes des dirigeants fédéraux n'ont pas été dissipées. Le Congo qui regorge de nombreux talents collectionne le plus souvent les contre-performances à cause du décaissement tardif des fonds destinés à la préparation des compétitions.

Dès aujourd'hui, c'est une véritable course contre la montre qui est lancée. Et si aucun effort financier n'est fait comme il se doit pour accompagner les fédérations sportives nationales, le pays risque d'afficher une triste représentation à Paris. Il est temps d'agir surtout en faveur des sports individuels dans lesquels le Congo peut espérer participer aux JO.

Les Dépêches de Brazzaville

DROITS HUMAINS

Renforcement des capacités pour mieux protéger les enfants

Un atelier visant à renforcer les capacités des acteurs communautaires qui œuvrent pour la protection de l'enfant se tient à Brazzaville du 18 au 20 octobre.



Ouverture de l'atelier sur la protection de l'enfant/Adiac

Pour la phase pilote de mise en œuvre des mécanismes communautaires de protection de l'enfant, tel prévu par le système national en la matière, le gouvernement a choisi deux localités : Sibiti dans le département de la Lekoumou et Mougali, quatrième arrondissement de Brazzaville. Une manière d'expérimenter ces mécanismes en milieu rural et urbain avant de l'élargir à d'autres localités le moment venu.

« Les efforts conjugués nous permettront de réaliser les résultats escomptés dans la protection de l'enfant et servir de modèle pour l'extension de ce système

de protection », a indiqué l'administrateur-maire de Mougali, Bernard Batantou, ouvrant les travaux de l'atelier, en présence du directeur général des affaires sociales, Christian Mabilia.

Les paquets de services de protection de l'enfant au niveau communautaire ; les tâches des outils de travail des comités de protection ; les mécanismes communautaires figurent parmi de nombreuses thèmes qui seront développés le long de cet atelier. « Il est question de mieux responsabiliser les acteurs locaux dans la protection des enfants dont les droits sont violés », a expliqué le directeur

départemental des Affaires sociales, Gervais Ngantsio. Nombre d'enfants sont, en effet, victimes des battues ; manquent d'acte de naissance ; non scolarisés... Tous ces problèmes doivent être résolus, a-t-il poursuivi.

Il convient de rappeler que depuis 2015 un cadre stratégique servant de feuille de route pour le renforcement du système national de protection de l'enfant avait été adopté. Pour la phase pilote, en cours, les comités de quartier ont déjà été mis en place tout comme le comité d'arrondissement chargé de coordonner les activités.

Rominique Makaya

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moumbelé Ngon

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),

Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Gouesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Gouesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

* Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565, eMail : contact@inc-sa.com, site Internet www.inc-sa.com

COOPÉRATION

La Turquie entend renforcer ses relations avec le Congo

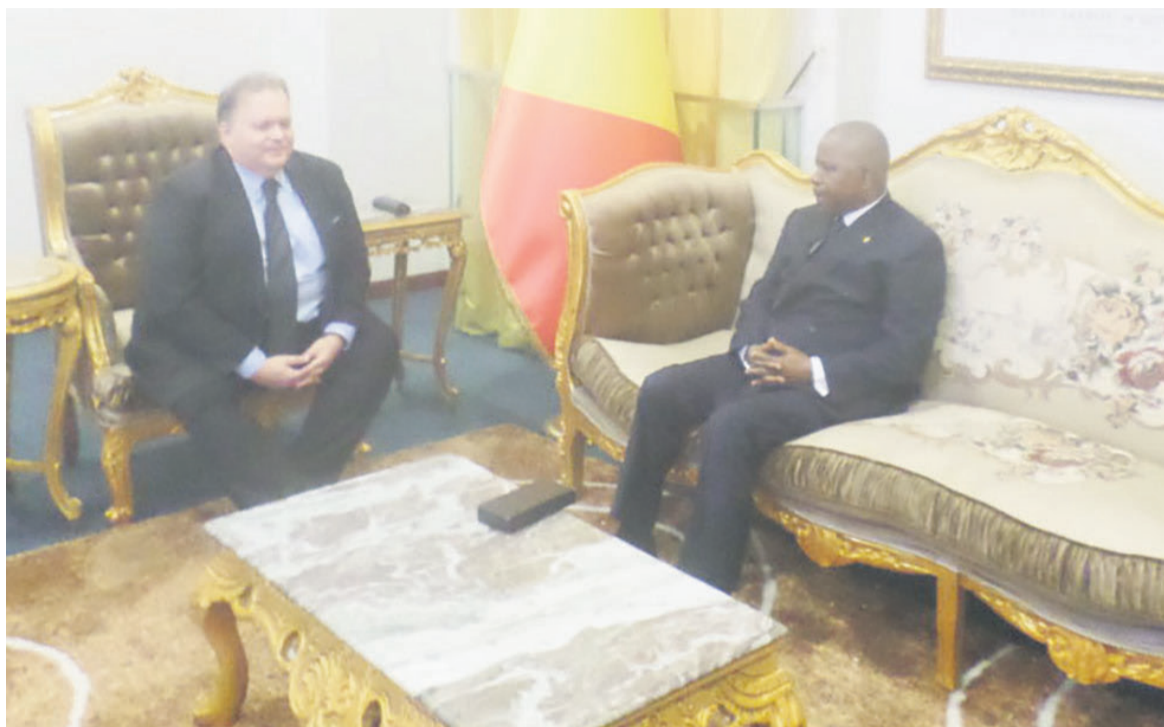
Au cours d'un échange qu'il a eu avec le président du Sénat, Pierre Ngolo, le 17 octobre à Brazzaville, le nouvel ambassadeur de la Turquie, Hilmi Ege Türemen, a réaffirmé la détermination de son pays à soutenir le Congo dans différents domaines.

Au sortir de cet entretien, le diplomate turc a fait savoir qu'il avait discuté avec son hôte de divers sujets de coopération, notamment dans les domaines politiques, économiques, culturels ainsi que la diplomatie parlementaire.

Sur ce dernier aspect, Hilmi Ege Türemen a rappelé que la Turquie et le Congo entretiennent déjà de bonnes relations au niveau de leurs parlements et il ne reste plus qu'à les intensifier. « Nous avons aussi échangé sur les accords économiques, commerciaux, sur les investissements turcs au Congo, voir comment on peut travailler ensemble pour faire avancer ces relations, et on a également noté les relations excellentes entre nos deux chefs d'Etat qui se traduisent surtout au plan politique », a rappelé le diplomate turc.

Abordant le prochain sommet des trois bassins forestiers qui se tiendra à Brazzaville du 26 au 28 octobre, Hilmi Ege Türemen a félicité le chef de l'Etat congolais pour cette initiative. « Nous avons été invités car c'est un sujet très important dans le cadre de la préservation de la biodiversité pour combattre le changement climatique. Le Congo joue un rôle très important avec ses ressources naturelles. Nous allons appuyer le Congo dans ce sens-là », a conclu le diplomate turc.

Jean Jacques Koubemba



Pierre Ngolo s'entretenant avec le diplomate turc/Adiac

SOMMET DES TROIS BASSINS

L'Eglise catholique soutient l'initiative

L'épiscopat congolais a organisé, le 16 octobre, une messe de sensibilisation dite par l'archevêque de Brazzaville, Bienvenu Manamika Bafouakouahou, dans le cadre du sommet des trois bassins forestiers.

La messe s'est déroulée à la paroisse Saint François d'Assise de Brazzaville en présence du Premier ministre, chef du gouvernement, Anatole Collinet Makosso, et de la ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo, Arlette Soudan-Nonault. Celle-ci consiste pour l'église à prendre une position officielle et à réaffirmer sa position visant à œuvrer au côté de l'Etat pour la préservation de l'environnement, du climat, des écosystèmes, de la biodiversité et des forêts.

D'ailleurs, à la faveur de la commémoration de la 50e Journée de la terre, le pape François avait rappelé : « qu'il n'y a pas d'avenir pour nous si nous détruisons l'environnement qui nous fait vivre. Il avait lancé l'appel de renouveler notre engagement envers la maison commune ».

Cette messe de sensibilisation célèbre également en différé Saint François d'Assise qui est commémoré le 4 octobre dans le calendrier liturgique catholique, caractérisé par l'amour de la création divine et de l'écologie.

Dans son homélie, l'archevêque de Brazzaville a cité plusieurs encycliques du pape François. « Dans son adresse, il a stigmatisé le déni de l'homme qui fait appel à des données supposées scientifiquement solides pour relativiser la dégradation actuelle alors que le monde semble assister impuissamment à une accélération inhabituelle du réchauf-



Au centre; le Premier ministre Anatole Collinet Makosso, l'archevêque de Brazzaville, Bienvenu Manamika Bafouakouahou et la ministre Arlette Soudan-Nonault/Adiac

fement climatique et à la perte de la biodiversité. D'où le pape nous appelle à repenser l'usage du pouvoir », a commenté le prélat catholique. Conscient des enjeux de la bipolarité du monde actuel, de l'incertitude des communautés faibles, de la dangerosité de la détérioration de l'environnement, du climat et des écosystèmes suscités parfois par le lancement des projets à fort impact environnemental et polluant, l'archevêque de Braz-

zaville a interpellé les dirigeants à initier un nouveau processus de prise de décision et de légitimation de celle-ci.

« Nous espérons que le sommet de Brazzaville sera l'itinéraire et l'espace qui mettra en place la prise en compte des droits de tous loin des privilèges que se sont octroyés les plus forts en bafouant les droits de tous », a insisté Bienvenu Manamika Bafouakouahou, archevêque de Brazzaville. Ce dernier a ajouté que

« l'église se doit d'accentuer la sensibilisation des fidèles face aux gestes qui dégradent l'environnement ».

Pour sa part, la ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo, Arlette Soudan-Nonault, a cité à nouveau le pape François : « La vie humaine est incompréhensible et insoutenable sans les autres créatures ».

Les tourbières couvrent 3 % de la surface du globe mais repré-

sentent 30 % du carbone total piégé dans les sols. Problème : le dérèglement climatique et les activités humaines affectent ces puits de carbone qui se mettent à relâcher des gaz à effet de serre... aggravant encore le changement du climat.

La ministre de l'Environnement a rappelé l'importance des tourbières, des mangroves, des forêts, des fleuves, de la flore et de la faune qu'engorgent le Congo. « Notre pays, le Congo, est au cœur d'un bassin qui est le premier capteur de la planète. Notre chef d'Etat est le premier à populariser la notion clé de dette écologique des pays du nord à l'égard de ceux du sud. Notion soutenue par le pape François », a signifié la ministre Arlette Soudan-Nonault.

Fortuné Ibara

« Nous espérons que le sommet de Brazzaville sera l'itinéraire et l'espace qui mettra en place la prise en compte des droits de tous loin des privilèges que se sont octroyés les plus forts en bafouant les droits de tous »

SOMMET DES TROIS BASSINS

Le Congo consolide sa position commune

Le Premier ministre, chef du gouvernement, Anatole Collinet Makosso, a patronné le 17 octobre à Brazzaville la séance des consultations nationales des parties prenantes sur les enjeux et défis du sommet des trois bassins afin de consolider une position commune.

L'initiative qui a regroupé les représentants des autochtones, la société civile, les ambassadeurs accrédités, les experts, les membres du gouvernement, les délégués des administrations publiques et privées ainsi que ceux des agences du système des Nations unies au Congo consiste à émettre un avis global sur le sommet des trois bassins forestiers tropicaux.

L'objectif de cette démarche est de stimuler un dialogue inclusif pour développer une vision nationale partagée sur la gestion des écosystèmes naturels, le changement climatique et la biodiversité. Ces consultations nationales aideront à informer les acteurs nationaux sur les opportunités de développement d'activités porteuses, les financements innovants, faire connaître les préoccupations des femmes, des jeunes et des populations marginalisées. La démarche permettra aux acteurs du pays à devenir une force de proposition nationale, régionale et internationale pour renforcer le positionnement du pays lors des différentes négociations. « Cette démarche d'inclusion, de participation citoyenne, est une recommandation du président de la République, Denis Sas-



sou N'Guesso, pour échanger sur les enjeux majeurs. Cette consultation est le point de départ d'une action coordonnée et d'une démarche structurée pour impulser la mobilisation des financements en contrepartie des services rendus », a expliqué le ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo, Arlette Soudan-Nonault.

Au sujet du sommet des trois bassins et des consultations nationales, le coordonnateur résident de l'ONU au Congo, Chris Mburu, qui a paraphrasé le secrétaire général, António Guterres, a rappelé : « L'heure est à l'ambition et à l'action ». Et d'ajouter : « Nous consentons

Les membres du gouvernement et les délégués des parties prenantes à la consultation Adiac tous que les défis restent immenses et les efforts pour les relever nous incombent tous. Je réaffirme ici l'engagement du système des Nations unies et des partenaires techniques ainsi que financiers qui sont à vos côtés ».

Le sommet de Brazzaville va formaliser une coopération Sud-Sud en faveur de la biodiversité et du climat au travers d'une gouvernance mondiale pour la gestion des écosystèmes tropicaux et stimuler l'investissement pour le climat ainsi que la biodiversité. Il va également relancer la réflexion initiée entre les Etats forestiers tropicaux afin de parvenir à une alliance mondiale pour une gestion

concertée des écosystèmes de biodiversité et des forêts tropicales. « Considérés comme des réservoirs génétiques, poumons verts et puits de carbone, les écosystèmes forestiers des trois bassins tropicaux constituent un espace d'avenir pour la planète. Et cela est scientifiquement reconnu car les écosystèmes forestiers des trois bassins tropicaux jouent un rôle clé pour la régulation du climat », a commenté le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso.

La communauté scientifique internationale, engagée depuis plusieurs décennies, travaille pour faire face à la dégradation du climat et aux émissions de

gaz à effet de serre. Pour arriver à terme de cette réflexion scientifique, les intérêts économiques nationaux et la souveraineté des Etats sont interpellés au plus haut niveau. « La collaboration au niveau national, sous-régional et international devient alors un impératif. Elle doit être efficace et bénéfique à tous. Nous appelons de tous nos vœux à une alliance Sud-Sud qui doit prendre de manière juste et souveraine le débat international sur le capital économique, financier et écologique de nos pays », a rappelé le Premier ministre.

Soulignons que sous le leadership du chef d'Etat, Denis Sassou N'Guesso, les 26, 27 et 28 octobre, plusieurs chefs d'Etat vont affluer vers Brazzaville pour réfléchir sur la convergence devant favoriser une alliance mondiale de conservation des écosystèmes, de biodiversité et des forêts tropicales sur la base d'une gouvernance Sud-Sud structurant les trois bassins forestiers mondiaux (Amazonie, Congo, Bornéo-Mékong), représentant 80% de la biodiversité mondiale et assurant le rôle vital de régulateur de l'équilibre du carbone.

Fortuné Ibara



REPUBLIQUE DU CONGO

MINISTRE DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE, DES INFRASTRUCTURES ET DE L'ENTRETIEN ROUTIER

DELEGATION GENERALE AUX GRANDS TRAVAUX

CELLULE D'EXECUTION DES PROJETS EN PARTENARIAT MULTILATERAL

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISoire DE MARCHÉ

NOM DU PROJET :	Projet d'aménagement de la route Ketta-Djoum et de facilitation du transport sur le Corridor Yaoundé-Brazzaville, Phase 2
FINANCEMENT :	BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT (BAD)
REFERENCE :	Appel d'Offres national N° 005-2023/MATIER/DGGT-CEP
IDENTIFICATION DU MARCHÉ :	Travaux de construction de quarante (40) forages d'eau potable et trente (30) blocs de latrine VIP, dans différents villages le long de la route (tronçon Ketta-Frontière Cameroun et bretelle Ntam-Alati
LOTS	<ul style="list-style-type: none"> - Lot N° 1 : district de Mokéko (7 forages + 7 blocs de latrines) : Kerembel, Kandeko, Nganda Messosso, Paris village, Aboya Makambo, Zoulabouth, Secka) ; - Lot N° 2 : district de Sembé (16 forages + 10 blocs de latrines) : (Kokoua, Mielekouka, Goa, Douo-Dina, Biessi 1, Boutazab, Mindjadja, Bad, Seka Koudou, Batekok, Demeyong, Bessie, Egnabi, Gama, Zoulabouth, Boudel) ; - Lot N° 3 : district de Souanké (17 forages + 13 blocs de latrines) : (Gola, Bendama, Bidoumou, Mekoua Gol, Cabosse, Azombo, Assoumdele, J'aime l'amour, Ntam, Mama, Maka, Meyosse, Minguelakoum, Elogo 1, Elogo 2, Bamegoar)

Nombre d'offres reçues lors de l'appel d'offres : six (06)



Noms, adresse et montants des attributaires provisoires :

Intitulé	Nom des attributaires provisoires	Adresse	Montant en FCFA
Lot N° 1 : district de Mokéko (7 forages + 7 blocs de latrines) : Kerembel, Kandeko, Nganda Messosso, Paris village, Aboya Makambo, Zoulabouth, Secka)	COTECHCOM	Pointe-Noire, Immeuble Galerie forestière, 1 ^{er} étage Tél : +(242) 06 692 86 86 ; E-mail : contact@cotechcom.com	215 912 081
Lot N° 2 : district de Sembé (16 forages + 10 blocs de latrines) : (Kokoua, Mielekouka, Goa, Douo-Dina, Biessi 1, Boutazab, Mindjadja, Bad, Seka Koudou, Batekok, Demeyong, Bessie, Egnabi, Gama, Zoulabouth, Boudel)	Groupe SERBAT ROCK EXPRESS	Centre-ville TCHIKOBO, Bloc 31 Villa 425, Pointe-Noire ; Tél : +(242) 06 653 50 40 ; E-mail : serbat_congo@hotmail.fr	342 874 562
Lot N° 3 : district de Souanké (17 forages + 13 blocs de latrines) : (Gola, Bendama, Bidoumou, Mekoua Gol, Cabosse, Azombo, Assoumdele, J'aime l'amour, Ntam, Mama, Maka, Meyosse, Minguelakoum, Elogo 1, Elogo 2, Bamegoar)	COTECHCOM	Pointe-Noire, Immeuble Galerie forestière, 1 ^{er} étage Tél : +(242) 06 692 86 86 ; E-mail : contact@cotechcom.com	492 663 579

La publication du présent avis effectuée en application de l'Article 88, alinéa 2 du Code des Marchés publics, ouvre le délai de recours gracieux auprès de la Cellule d'exécution des projets en partenariat multilatéral en vertu de l'Article 141 dudit Code, puis d'un recours au Comité de Règlement des Différends en matière de passation des marchés publics, placé auprès de l'Autorité de Régulation des Marchés Publics, en vertu de l'Article 142 dudit Code.

Pour le Ministre d'Etat, ministre de l'aménagement du territoire, des infrastructures et de l'entretien routier,

Par ordre, le Délégué général aux grands travaux

Signé

Oscar OTOKA. -

INSERTION PROFESSIONNELLE

1200 jeunes formés dans divers métiers

Le haut-commissaire à la Justice restaurative, au Traitement et à la Prévention de la délinquance juvénile, Adolphe Mbou-Maba, en présence de la présidente de l'Association des artisans de Loutasi, Mme Gislaine Matondo, a lancé, le 18 octobre, à Brazzaville, dans l'arrondissement 4 Mougali, une série de formations qualifiantes dénommées « Yekola Mosala Tour » en faveur de 1200 jeunes afin d'éradiquer la délinquance juvénile.

Mille deux cents jeunes issus tous de Mougali participent à cette première vague de formation. Yekola Mosala Tour propose des formations en conduite automobile, pâtisserie, secrétariat de direction bilingue, journalisme, informatique, bureautique, coupe/couture, coiffure dame, mécanique auto... Ce programme vise la prévention et la conversion au moyen des formations qualifiantes et certifiantes. En effet, après la formation, les apprenants seront présentés au Fonea où ils bénéficieront du programme d'insertion dans l'environnement professionnel.

A terme, l'objectif est de former 10.800 jeunes à raison de 1200



Les formateurs en coupe et couture et en coiffure dame/Adiac

Ce programme vise la prévention et la conversion au moyen des formations qualifiantes et certifiantes. En effet, après la formation, les apprenants seront présentés au Fonea où ils bénéficieront du programme d'insertion dans l'environnement professionnel.

par arrondissement à Brazzaville et dans onze autres départements de la République du Congo. Cette initiative obéit au programme du gouvernement qui dit « Un jeune, un emploi », « Un jeune, un métier » Signalons que cette série de formations est organisée par le

Haut-commissariat à la Justice restaurative, au Traitement et à la Prévention de la délinquance juvénile avec le soutien des mairies, et exécutée par l'Association des artisans de Loutasi que préside Mme Gislaine Matondo.

Guillaume Ondze

VIE ASSOCIATIVE

L'ASGC adhère à l'Organisation mondiale du mouvement scout

Au cours d'une rencontre d'échange animée, le 17 octobre à Brazzaville, le comité de pilotage du scoutisme congolais a annoncé aux membres de l'Association des scouts et guides du Congo (ASGC) la reconnaissance définitive de leur organisation au sein de l'Organisation mondiale du mouvement scout (OMMS).



Les membres de l'ASGC/Adiac

Le comité de facilitation du scoutisme congolais, mis en place en 2019, a été dirigé par Emilienne Raoul. Ses membres ont détaillé les différentes activités qu'ils ont menés, en connivence avec toutes les associations issues des différentes confessions religieuses, jusqu'à la finalisation du processus d'adhésion du Congo au sein de l'OMMS, en Août dernier.

S'adressant aux participants, Emilienne Raoul a invité les femmes à redoubler d'efforts dans l'exercice de leur mission à l'Asgc afin de s'imposer et faire respecter l'égalité homme-femme. Elle a développé l'importance de continuer à travailler ensemble, en vue de faire briller le scoutisme congolais. Selon elle, cette structure doit avoir un programme commun re-

groupant toutes les confessions religieuses.

Le commissaire général de l'ASGC, Manassé Ngangoué, qui a participé à cette rencontre a confirmé la tenue d'une assemblée générale électorale du commissariat général et du conseil d'administration du scoutisme congolais, le 5 novembre au centre Don-Bosco de Massengo.

Rude Ngoma

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

L'Algérie octroie des bourses d'études aux étudiants congolais

Le ministre de l'Enseignement technique et professionnel, Ghislain Thierry Maguessa Ebomé, a échangé le 18 octobre, à Brazzaville, sur les modalités et la date de départ des étudiants congolais en Algérie avec l'ambassadeur de l'Algérie au Congo, Riache Azeddine.

Au total, quinze étudiants congolais ont bénéficié des bourses d'études pour une formation professionnelle en Algérie, a expliqué le diplomate algérien à sa sortie d'audience.

L'échange entre les deux hommes a porté sur plusieurs points : l'affectation des quinze bacheliers orientés en Algérie, les perspectives d'une augmentation du quota des bourses d'études offert par l'Algérie ainsi que d'autres axes de coopération dans le domaine de l'enseignement technique et professionnel.

Selon le diplomate algérien, la rencontre s'inscrit dans le cadre de la diversification, de l'intensification et du renforcement de la coopération bilatérale entre les deux pays. A cet effet, l'ambassadeur de l'Algérie au Congo a qualifié l'entretien d'un geste significatif au titre des efforts entre les deux pays.

Par ailleurs, ils ont également évoqué la formation des formateurs par des experts algériens pour les aider à mettre en place des centres de formation et la formation des formateurs ainsi que des professionnels dans différents secteurs.

ils ont abordé, à cette même occasion, la question de l'intensification de la coopération entre les ministères de la Formation professionnelle des deux pays. La coopération sera effective à travers les visites des délégations des experts pour examiner ensemble et prospecter les actions à mettre sur une feuille de route pour la mise en œuvre de l'accord de coopération signé entre le Congo et l'Algérie en 2017, dans le domaine de la formation professionnelle. « Le Congo, dans son vaste programme de développement national, exprime beaucoup de besoins en termes de capital humain, formation et ressources humaines qualifiées », a-t-il déclaré.

Lydie Oko

COOPÉRATION

Les hommes d'affaires chinois s'engagent à poursuivre leurs investissements au Congo

En séjour en Chine où il a pris part au troisième Forum de coopération internationale sur la Ceinture et la Route, Denis Sassou N'Guesso a eu le 17 octobre des entretiens avec les hommes d'affaires chinois.

La délégation d'Exim bank qui a eu en premier des échanges avec le chef de l'Etat congolais a été conduite par son président directeur général, Hu Fuling. Les deux délégations ont fait le tour d'horizon des financements des projets finalisés, de ceux en cours d'exécution et d'autres à réaliser dans la perspective de la célébration, en 2024, du soixantième anniversaire de la coopération sino-congolaise.

A son tour, le consortium des compagnies Chine communication qui est très impliqué dans la construction des infrastructures de transport au Congo a évoqué avec le président de la République l'état d'avancement des travaux de construction du tronçon de la route Ouesso-Pokola et ceux du pont sur la rivière Sangha.

« Notre société a été installée depuis 2002 au Congo via la construction de la cimenterie Sonocc. Nous avons réalisé le projet de la RN2, du viaduc et autres infrastructures. Nous avons beaucoup discuté autour du plan de développement national du Congo avec le chef de l'Etat. Actuellement, nous sommes en train de promouvoir le projet d'extension du viaduc et celui du pont route-rail entre Brazzaville et Kinshasa » ont déclaré les responsables du consortium.

De leur côté, les investisseurs de la compagnie téléphonique Huawei ont parlé avec le chef de l'Etat de la



troisième phase du projet de la couverture nationale en télécommunications qui s'inscrit dans le cadre du partenariat stratégique global entre le Congo et la Chine.

Les discussions entre le président Denis Sassou N'Guesso et la société Ingengering corporation ont été focalisées sur les futurs investissements de cette société qui a fait ses preuves au Congo à travers notamment la construction de la route lourde Pointe- Noire- Brazzaville et le complexe sportif de Kintélé.

Très dégradé et vieux de plus de quatre-vingt-dix ans, le chemin de fer Congo-Océan (CFCO) mérite une cure de jouvence. Afin de permettre aux rails congolais d'assumer pleinement son rôle d'infrastructures de transport de marchandises, le chef

de l'Etat a échangé avec Yang Jifen , PDG de la société CRCC qui se propose de réhabiliter le CFCO. « Nous avons échangé avec son excellence monsieur le président de la République sur le projet de réhabilitation de la ligne ferroviaire. A travers des travaux de réhabilitation, on voudrait rétablir la capacité de transport de cette ligne et sa vitesse pour contribuer au développement économique du pays », a indiqué Yang Jifen.

Enfin, le développement de l'Agriculture étant au cœur du programme du gouvernement congolais, les investisseurs de la société Capfound entendent aider le Congo dans la production d'engrais à base de potasse et de phosphate.

La Rédaction

FRANCE/TCHAD

Rencontre stratégique à Paris entre Idriss Déby et Emmanuel Macron

Le président de transition de la République du Tchad, Mahamat Idriss Déby, a été reçu par le président français, Emmanuel Macron. Cette rencontre intervient dans un contexte où les soldats français chassés du Niger transitent par le Tchad.

L'un des points saillants de leur discussion a été la présence militaire française dans la région. Avec les convois de soldats français quittant le Niger et transitant par le Tchad, la question de la coopération sécuritaire et militaire est devenue primordiale. La base de N'Djaména, autrefois quartier général de l'ex-opération Barkhane, est le dernier bastion français dans le Sahel. Cette présence est d'autant plus cruciale que le Tchad est entouré de crises sécuritaires. Cependant, des voix au Tchad ont récemment appelé à une révision de cette coopération, suggérant que la présence militaire française devrait être repensée.

La politique interne du Tchad a également été un sujet de discussion. L'opposant tchadien, Succès Masra, a exprimé son souhait de retourner dans son pays pour commémorer l'anniversaire de la répression des manifestations de l'année précédente. Cependant, des préoccupations concernant de potentielles violences ont retardé ce retour. Les tractations politiques se poursuivent, avec des efforts de réconciliation en cours. En outre, le Tchad est actuellement à la recherche de soutiens internationaux pour faciliter sa transition politique. Les coûts associés à diverses initiatives, telles que l'organisation d'un référendum et des élections, ainsi que le processus de désarmement, démobilisation et réintégration (DDR) des groupes rebelles, sont considérables. Dans ce contexte, la France pourrait jouer un rôle clé en aidant le Tchad à mobiliser des fonds.

En marge des discussions politiques et sécuritaires, Mahamat Idriss Déby envisage également de renforcer les liens économiques entre le Tchad et la France. Des rencontres avec des hommes d'affaires à Paris sont prévues, dans l'espoir d'attirer des investissements au Tchad. Cette rencontre entre les deux chefs d'Etat, Emmanuel Macron et Mahamat Déby, pourrait aussi définir l'avenir des relations entre la France et le Tchad, avec des implications potentielles pour la stabilité et le développement de la région du Sahel.

Noël Ndong

AVIS D'APPEL D'OFFRES

N°008/ECG/DG/2023

POUR LA REFECTION SIGNALÉTIQUE GAB ET TOTEM DES AGENCES ECOBANK, POINTS EXPRESS ET GABS HORS SITE

La Direction Générale de Ecobank Congo lance, un appel d'offres pour la réfection signalétique Gab et totem des agences Ecobank, points express et Gabs hors site.

Le dossier d'appel d'offres ou de candidature est à retirer à son siège social à la division EBS, au rez de chaussé de l'immeuble ECOBANK à Brazzaville et à Pointe-Noire à l'Agence Ecobank Atlantic Palace au secrétariat du Directeur Général Adjoint, entre 9 heures et 12 heures à partir du 09 octobre 2023.

Les offres signées et cachetées devront être déposées au plus tard le 23 octobre 2023 à 16heures 00.

Fait à Brazzaville, le 5/10/2023

La Direction Générale

VENTE EN FRANCE DU JET PRÉSIDENTIEL

Le gouvernement ne va pas lâcher prise

Dans le cadre du feuilleton judiciaire opposant l'Etat congolais à la société privée Commisimpex, la justice française a procédé récemment à la vente aux enchères et à vil prix du jet présidentiel Falcon 7X. Le 17 octobre lors d'un échange avec la presse, le ministre des Transports, de l'Aviation civile et de la Marine marchande, Honoré Sayi, a indiqué que le gouvernement ne va pas baisser la garde, affirmant que la bataille n'est pas encore gagnée.

Honoré Sayi s'exprimait à l'occasion de son premier anniversaire à la tête du ministère des Transports, de l'Aviation civile et de la Marine marchande. Interrogé par les journalistes au sujet du jet présidentiel vendu aux enchères par la justice française, le ministre a fait savoir que cela ne peut être tolérable. A cet effet, il a affirmé que le gouvernement congolais ne va pas baisser la garde et a promis poursuivre la bataille jusqu'à obtenir gain de cause.

« Malgré des démarches menées par le gouvernement pour obtenir une issue favorable au dossier, la justice française a vendu notre avion pourtant immunisé acheté à 25 millions d'euros, à seulement 7,1 millions d'euros. Cet avion étant enregistré au Congo, comment feront-ils pour l'immatriculer ? Ils n'ont fait que la loi du plus fort mais la bataille n'est pas encore perdue et le gouvernement ne va pas baisser la garde », a indiqué Honoré Sayi.

Faisant le bilan à mi-parcours de son premier anniversaire, secteur par secteur, le ministre des transports a annoncé de bonnes perspectives dans son département. Parlant de l'aéroport international Maya Maya, il a souligné qu'un travail titanesque se fait pour réparer la climatisation avant la te-



Le jet présidentiel vendu aux enchères en France/Adiac

nue du sommet des trois bassins forestiers.

A propos de la voie ferrée, Honoré Sayi a salué les efforts consentis par son département pour relancer le trafic public entre Braz-

zaville et Pointe-Noire à travers le train « Gazelle ». Le ministre a annoncé aussi l'acquisition de nouvelles wagons et l'arrivée sous peu de quatre autres afin de renforcer le parc ferroviaire et

fluidifier le trafic sur cette voie. Il a salué aussi la réhabilitation en cours de la voie ferrée secondaire dit Comilog impraticable depuis 33 ans.

« La cherté des billets d'Air France au niveau du Congo reste un réel problème. Le gouvernement est en train de travailler dur pour obtenir d'autres compagnies aériennes qui desserviront le Congo afin de susciter la concurrence qui va entraîner la baisse des prix des billets d'avions »

Le ministre fustige le tarif élevé des billets d'Air France

Dans les échanges, Honoré Sayi est revenu sur les prix des tickets d'Air France qu'il estime beaucoup plus chers en comparaison avec d'autres pays de la sous-région. « La cherté des billets d'Air France au niveau du Congo reste un réel problème. Le gouvernement est en train de travailler dur pour obtenir d'autres compagnies aériennes qui desserviront le Congo afin de susciter la concurrence qui va entraîner la baisse des prix des billets d'avions », a dit le ministre.

Au sujet des permis de conduire, il a annoncé que désormais ces pièces deviendront numérisées. Celles-ci seront dorénavant attribuées à chaque chauffeur ou conducteur par catégorie après une formation spéciale adaptée aux cachets. Une disposition prise pour pallier le taux d'accidents de circulation qui continue de grimper dans le pays.

Il s'est aussi prononcé sur le sempiternel phénomène des motos-taxis qui prend de l'ampleur sur l'ensemble du territoire national, mais qui cause beaucoup de décès dans les foyers. A ce propos, le ministre a souligné que le gouvernement s'était déjà prononcé sur la question, qu'il revient maintenant à la mairie d'achever le dossier.

Firmin Oyé

TCHAD

Plus de 2,1 millions de personnes en insécurité alimentaire sévère

Au Tchad plus de deux millions de personnes sont confrontées à une insécurité alimentaire sévère, a averti une responsable humanitaire des Nations unies.

Selon la coordonnatrice résidente des Nations unies et coordonnatrice de l'action humanitaire au Tchad, le pays est confronté à quatre crises majeures. Outre les déplacements forcés, les urgences sanitaires et les effets du changement climatique, N'Djaména fait face à une insécurité alimentaire. Toutes ces crises touchent 7 millions de personnes sur une population totale de 18 millions d'habitants. Au total, le Tchad fait face à une situation d'insécurité alimentaire et de malnutrition, qui touche 5,7 millions de personnes dont 2,1 millions se trouvant dans une situation très critique. « C'est la pire crise depuis une décennie. Ces personnes ne peuvent tout simplement pas répondre à leurs besoins alimentaires de base. Nous avons besoin d'un appui humanitaire », a

déclaré Violet Kakyomya.

La présente situation nutritionnelle s'est détériorée avec une augmentation de 265.000 personnes en situation d'insécurité alimentaire sévère. La situation est exacerbée par une augmentation générale des prix des denrées alimentaires. Dans l'est du Tchad, par exemple, le prix du sorgho a augmenté de 55 % dans la province de Sila et celui du mil de 30 % dans le Ouaddaï. Cette détérioration peut aussi s'expliquer par l'arrivée massive de milliers de réfugiés soudanais et retournés tchadiens du Soudan, dans les provinces déjà sévèrement touchées par l'insécurité alimentaire. « Les ressources disponibles ont connu un épuisement précoce et les prix ont flambé de façon exponentielle ». Après près de six mois de combats, l'ONU estime que

5,8 millions de personnes ont été déplacées à l'intérieur et à l'extérieur du Soudan.

Parmi ces 1,1 million de réfugiés, l'ONU recense plus de 420.000 réfugiés et 67.000 rapatriés tchadiens. Avec un tel afflux, le nombre de réfugiés soudanais a doublé en cinq mois. L'appel de fonds révisé a augmenté le nombre de personnes ayant besoin d'une aide humanitaire au Tchad pour passer à 7,6 millions. Les organisations humanitaires ont besoin de 920 millions de dollars pour répondre aux besoins identifiés des personnes ciblées, soit une augmentation de 245 millions de dollars. Plus de six mois après le début de la réponse, le Tchad a déjà reçu 244 millions de dollars, soit 26 % des 920 millions de dollars requis pour la réponse humanitaire de 2023.

Noël Ndong

MADAGASCAR/PRÉSIDENTIELLE

Le premier tour repoussé au 16 novembre

La date du second tour est maintenue pour le 20 décembre 2023.

La Haute cour constitutionnelle (HCC) de Madagascar a reporté d'une semaine la tenue du premier tour de l'élection présidentielle, soit le 16 novembre au lieu du 9 comme prévu initialement. En revanche, la date du second tour est maintenue pour le 20 décembre. Cette décision a été prise en « vertu de son pouvoir de régulation », et ce, en réponse à la requête d'un candidat requérant un « cas de force majeure », a indiqué la HCC. D'après l'article 47 de la Constitution malgache, « en cas de décès d'un candidat avant un tour de scrutin ou s'il survient un cas de force majeure, dûment constaté par la HCC, l'élection est reportée à une nouvelle date dans les conditions et les modalités définies par la loi (...) ».

Le candidat requérant, Andry Raobelina, fait partie du collectif des candidats qui a entamé des manifestations depuis le 2 octobre courant. Suite à des échauffourées avec les forces de l'ordre, le candidat a été blessé à l'œil droit ainsi qu'à la jambe. Conformément à un avis médical, il aurait été déclaré dans l'incapacité de faire une campagne électorale et a quitté le pays pour une évacuation sanitaire à l'île Maurice. La requête du candidat a été déclarée recevable mais a été rejetée par la HCC car « le candidat a pris part à la manifestation de son plein gré », selon la Cour.

La HCC estime que malgré l'incapacité du candidat, son équipe peut assurer sa campagne électorale. Les réactions des acteurs politiques sont attendues suite à ce léger report du scrutin présidentiel. La Grande Île s'apprête à élire un nouveau président de la République pour un mandat de cinq ans.

N.Nd.

Musée
du Bassin du Congo



Le musée galerie du bassin du Congo

Présente l'exposition

AFRICA CULTURE

Une exposition vente
de peinture avec les artistes

**César Mabelet
& El Manisa kiadi**

du **20 Octobre**
au **23 Novembre**



Adresse : 84, Boulevard Denis-Sassou- N'Guesso
Brazzaville République du Congo



SOUS-TRAITANCE

L'ARSP va prendre des sanctions contre Sicomines

Les autorités ont fait un constat douloureux : la sous-traitance dans le secteur minier prive les Congolais de l'exploitation de leur sous-sol. Le ressort du développement ne bénéficie pas assez à ceux qui en ont réellement besoin. C'est le constat amer dans la région minière du Katanga.

Les autorités congolaises ont sur place une grande campagne de contrôle du secteur de la sous-traitance dans le Grand-Katanga, et particulièrement à Kolwezi. Elles ont constaté que dans la plupart des multinationales qui exploitent le sous-sol de Kolwezi, capitale mondiale du cobalt, dans la province de Lualaba, les Congolais sont privés des marchés accaparés par l'étranger, ils n'y ont pas accès.

La situation de Sicomines est symbolique de la sous-traitance. Cette entreprise, issue de l'accord entre la Chine et la RDC, ne respecte pas les termes du contrat, affirme Miguel Kashal Katemb, directeur général de l'Autorité de régulation de la sous-traitance dans le secteur privé (ARSP). « Nous avons constaté qu'au sein de la Sicomines aucun Congolais détient un marché de la sous-traitance. Tous les marchés de sous-traitance sont verrouillés



Miguel Kashal Katemb, directeur général de l'ARSPDR

aux mains des Chinois eux-mêmes. Et nous allons tout faire pour décourager tous les contrevenants. Ce n'est pas un combat contre les Chinois qui détiennent pourtant des parts dans d'autres sociétés. Par exemple, la société Kamoa,

« Nous avons constaté qu'au sein de la Sicomines aucun Congolais détient un marché de la sous-traitance. Tous les marchés de sous-traitance sont verrouillés aux mains des Chinois eux-mêmes. Et nous allons tout faire pour décourager tous les contrevenants. Ce n'est pas un combat contre les Chinois qui détiennent pourtant des parts dans d'autres sociétés. Par exemple, la société Kamoa, il y a une fusion entre le groupe Ivanhoe et un autre groupe, mais la loi est respectée »

il y a une fusion entre le groupe Ivanhoe et un autre groupe, mais la loi est respectée », a déclaré le DG Miguel Kashal Katemb. Remettre de l'ordre, c'est le souhait des jeunes entrepreneurs de Kolwezi qui soutiennent que l'économie du pays est confisquée par les étrangers. L'ARSP prévient que des sanctions exemplaires seront prises contre la Sicomines en vue de décourager tous les contrevenants à la loi sur la sous-traitance dans le secteur privé.

Depuis sa création, la Sicomines a fermé hermétiquement ses portes aux entrepreneurs congolais. Par ailleurs, l'ARSP rappelle que les activités de la sous-traitance doivent être réservées aux entreprises à capitaux majoritairement congolais pour la création d'une vraie classe moyenne congolaise, noble combat du chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi, qui mérite le soutien de tous.

Martin Engimo

HYDROCARBURES

Le secrétariat général doté d'un nouveau cadre organique

À l'issue d'une réunion conjointe entre le vice-Premier ministre chargé de la Fonction publique, Jean-Pierre Lihau, et le ministre des Hydrocarbures, Didier Budimbu, le secrétariat général du ministère des Hydrocarbures vient de bénéficier d'un nouveau cadre pour le bon fonctionnement de ses structures organiques.

L'administration du ministère des Hydrocarbures dispose désormais d'un outil moderne de gestion, de communication et d'évaluation. C'est le vice-Premier ministre de la Fonction publique, Jean-Pierre Lihau, qui a procédé à la remise de ce document au ministre des Hydrocarbures, Didier Budimbu. C'était en présence des secrétaires généraux ainsi que des directeurs des cabinets de ces deux ministères. Cet instrument de gestion élaboré en commission mixte par les experts de deux administrations servira de boussole dans la transformation du mode gestion des ressources humaines du secrétariat général des Hydrocarbures.

En somme, il s'agit d'un outil de référence pour satisfaire aux impératifs de la maîtrise des effectifs et de la masse salariale. Doter la République démocratique du Congo d'une administration fiable entre dans le droit fil de la vision du chef de l'Etat, Félix Antoine Tshisekedi. Et à ce jour, le ministère des Hydrocarbures bénéficie de ce cadre pour une marche efficiente des structures organiques.

Blandine Lusimana



Échange des documents entre les ministres des Hydrocarbures et de la Fonction publique/DR

Cet instrument de gestion élaboré en commission mixte par les experts de deux administrations servira de boussole dans la transformation du mode gestion des ressources humaines du secrétariat général des Hydrocarbures.



AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES
DU BASSIN DU CONGO

ADIAC TV

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAC NEWSLETTER

L'information du Congo et de sa région en un **CLIC**



Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informés des principaux faits marquants de l'actualité.



SCANNEZ
LE QR CODE

ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso

Brazzaville - République du Congo

(+ 242) 05 532 01 09

info@lesdepechesdebrazzaville.fr

DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Les gouverneurs de provinces appelés à capitaliser sur l'élan de modernisation des ETD

Le Premier ministre, Jean-Michel Sama Lukonde Kyenge, a rehaussé de sa présence, le 16 octobre, à Kinshasa les travaux de la première édition de la Conférence internationale des partenaires du programme d'urgence intégré de développement communautaire (PUIDC). Ce programme vise à appuyer les plans locaux de développement communautaire des entités territoriales décentralisées (ETD).

L'objectif du passage de Sama Lukonde à ces assises a été d'exprimer l'intérêt de son gouvernement pour ce programme qui vient en complément à un programme central du gouvernement, à savoir le programme de développement local de nos 145 territoires, PDL-145 T. En effet, l'organisation avait prévu que les travaux d'ouverture de cette conférence soient lancés par le chef du gouvernement. Mais d'autres charges d'État l'avaient appelé ailleurs, comme il l'a affirmé dans son mot à l'occasion de ce passage. «Malgré notre ferme volonté de procéder, dans la matinée, à l'ouverture de cette première édition de la Conférence internationale des partenaires du Programme d'urgence intégré de développement communautaire pour appuyer les plans locaux de développement communautaire des entités territoriales décentralisées, une urgence liée à d'autres charges de l'État ne m'a pas permis d'honorer l'engagement», a-t-il expliqué avant de féliciter les orga-

nisateurs.

«Je saisis cette occasion pour féliciter le ministre des Affaires sociales, Actions humanitaires et Solidarité nationale, M. Modeste Mutinga Mutuishayi, pour le travail abattu, en étroite collaboration avec d'autres ministres impliqués dans ce processus. Cette collaboration témoigne de l'esprit de solidarité gouvernementale qui est au cœur de notre gouvernance. Je salue l'appui technique de deux établissements publics, à savoir le Fonds national de promotion et de service social ainsi que le Fonds social de la République démocratique du Congo sans oublier les experts des ministères et des services publics concernés par la problématique», a dit le Premier ministre, Jean-Michel Sama Lukonde.

Il a enfin promis l'accompagnement du gouvernement à ce programme, avant de conclure : «Le gouvernement suivra donc, avec la plus grande attention, l'évolution du processus enclenché ce jour, avec cette première édition



Sama Lukonde et les participants à la Conférence internationale des partenaires/DR

de la Conférence internationale des partenaires du Programme d'urgence intégré de développement communautaire, qui, sans nul doute, augure un nouvel élan. Nouvel élan, dans la redynamisation et la modernisation des entités territoriales décentralisées de notre pays, pour un développement communautaire, participatif et durable.

Plusieurs invités ont assisté à l'ouverture de cette conférence,

entre autres les secrétaires généraux des administrations publiques, le coordonnateur national du Fonds social de la RDC, le président du Conseil d'administration du Fonds national de promotion et de service social, la directrice générale du Fonds national de promotion et de service social, les mandataires publics, les gouverneurs des provinces, les maires des chefs-lieux des provinces, les bourgmestres de

la ville province de Kinshasa, les chefs traditionnels et coutumiers, les représentants du secteur privé et des organisations de la société civile, le représentant du président du groupe de la Banque africaine de développement, les ambassadeurs et les chefs des corps diplomatiques, les représentants des organisations internationales et des agences du système des Nations unies.

Martin Engimo

DISPARITION

Ne Muanda Nsemi a tiré sa révérence

L'ancien député national élu au Congo central, Ne Muanda Nsemi, est décédé à 77 ans dans la matinée du 18 octobre à Kinshasa, a annoncé la radio Top Congo FM. Le chef spirituel du secte Bundu Dia Kongo et président du parti politique Bundu Dia Mayala était en réanimation au centre médical Nganda.

Muanda Nsemi, qui signifie « l'esprit créateur » en langue kikongo, de son vrai nom Zacharie Badiengila, s'était illustré comme leader du mouvement politico-religieux Bundu dia Kongo. Originaire de la province du Kongo central, il a été chimiste de formation et se considérait au début comme héritier spirituel de Simon Kimbangu, prédicateur et prophète du mouvement religieux kimbanguiste. Il s'est ensuite pris comme héritier politique de Joseph Kasa-Vubu, autonomiste et partisan de la résurrection Kongo du XVe siècle.

C'est en 1969 qu'il a créé son mouvement politique, mais officiellement en 1986 car étant une simple organisation culturelle à ses débuts[1]. Il a écrit plusieurs ouvrages notamment en kikongo dont l'un Mvutu kua PSV qui veut dire « réponse à la PSV » car accusé de traduire sans autorisation



Ne Muanda Nsemi

expresse les textes des enseignements de la PSV afin de les enseigner à ses adeptes. Lors des législatives de 2006, il a fait parler de lui en traitant Joseph

Kabila de Rwandais qui veut accaparer la RDC. Son mouvement a pris de l'ampleur face aux enjeux politiques jusqu'à déclencher les émeutes au

Kongo central février 2007, féroce réprimées par le pouvoir.

Un autre affrontement s'est déclenché durant plusieurs

jours devant sa résidence à Kinshasa, s'achevant par son arrestation le 3 mars 2017 et son incarcération à la prison de Makala à Kinshasa. Il s'est ensuite évadé grâce au soutien de ses miliciens qui ont provoqué un incendie au centre pénitencier de Makala. Il a par après disparu de la circulation, se faisant passer même pour mort, avant de réapparaître sous le régime de Félix Tshisekedi, espérant une amnistie. Mais il s'est attaqué au nouveau président, l'accablant d'épouser une Rwandaise. En mars 2020, il a ouvert un autre front avec des émeutes au Kongo central, avant d'être arrêté et admis au centre neuro-psychopathologique de Kinshasa. Libéré après un plaidoyer mené par des députés du Kongo central, Ne Muanda Nsemi ne faisait parler de lui, jusqu'à la nouvelle de son décès.

M.E

143 ANS DE BRAZZAVILLE

Lebon Chansard expose sur les monuments historiques

Organisé par l'ambassade de France et l'Institut français du Congo, le vernissage de l'exposition photographique "Archic coloniale et monuments historiques" a permis à Chansard Lebon Ziavoula dit Zed Lebon de présenter une série de photographies captivantes qui explorent l'histoire de la ville de Brazzaville.

L'artiste congolais, Zed Lebon, directeur du festival international de la photographie d'auteur de Brazzaville "Kokutan'Art", a offert au public un regard sur l'évolution de Brazzaville au fil des décennies, à travers une exposition qui juxtapose des photographies et archives, en présence de la ministre de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des Loisirs, Lydie Pongault, de l'ambassadrice de France, Claire Bodonyi et de l'administrateur-maire de l'arrondissement 2 Baongo, Simone Loubienga.

Intervenant lors du vernissage de cette exposition qui s'inscrit dans le cadre de la célébration du 143e anniversaire de Brazzaville, Stevio Ulrich Baral-Angui, enseignant, musicologue et historien, a souligné que les photographies de Zed Lebon mettent en lumière des bâtiments et monuments datant de la période coloniale qui ont donné une architecture singulière à la ville de Brazzaville. Véritable lieu de mémoire, ces édifices sont autant des témoins qui permettent de lire le territoire sur lequel se dressaient autrefois Mfoa et les autres bourgades Batéké. Il rappelle en effet que Brazzaville fut tour à tour la capitale



du Congo français en 1904, de l'Afrique équatoriale française en 1910, de la France libre en 1940 et depuis 1960 capitale de la République du Congo. Pour Stevio Ulrich Baral-Angui, ces sites et ces monuments font de Brazzaville un symbole de la mémoire que se partage la France et la République du Congo. Chargés de sens et d'histoire, ces édifices ravivent bien

L'exposant entouré de la ministre, l'ambassadrice et l'administrateur-maire de Baongo/DR des souvenirs, étincelles parfois de mélancoliques émotions et fascinent bien les artistes. D'où, l'intérêt de la présente exposition. En parcourant les photographies, poursuit-il, les Congolais revisiteront des pans entiers de leur passé. Quant à ceux qui viendront d'autres horizons, ils découvriront les réalités d'une société congolaise quelquefois hermétiques. « Dans le cadre de la

présente exposition, il s'agit en réalité de suivre, de restituer des séquences de l'histoire de Brazzaville. A cet égard, le choix des bâtiments réalisés par Zed Lebon est subtil, méticuleux, habile », a indiqué l'enseignant historien. Durant un mois, les visiteurs découvriront, entre autres, les images de La Case de Gaulle, du monument dédié à Pierre Savorgnan de Brazza, de l'Eglise

Notre-Dame du Rosaire, de l'ex-banque de l'Afrique équatoriale française, du monument de Félix Eboué.

Documentaliste et archiviste de formation, Zed Lebon reconnaît tout de même que ce qui lui a facilité la tâche, c'est le fait de connaître les techniques de recherche, en allant bien évidemment vers la source, en dépit du fait qu'il a connu quelques difficultés liées à la recherche des archives, notamment les bâtiments anciens. « La photographie est un langage comme tout autre langage. J'ai réalisé un travail sur l'infrastructure coloniale et les monuments historiques. J'ai fait un travail de superposition pour plonger le public dans le passé, pour voir à quoi ressemblaient ces bâtiments à l'époque. Aujourd'hui, il y a des bâtiments qui ont subi des modifications, certains bâtiments gardent leur état initial. Voilà ce que j'ai voulu ressortir de ce travail », a signifié l'artiste exposant. La première partie de la cérémonie a été animée par la compagnie Negropolis qui a joué une représentation portant sur la "revendication".

Bruno Okokana

DEVOIR DE MÉMOIRE

Le CART bientôt doté d'outils de fonctionnement

Le Collectif des amis du royaume téké (CART) entend maintenir la dynamique de structuration entamée, il y a deux ans, et mettre en application certains des actes du colloque du 24 juin de cette année. Entretien avec son président, le Dr Hervé Ntsourankoua.



Dr Hervé Ntsourankoua, président du collectif des Amis du royaume téké/Marie Alfred Ngoma

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : Comment le collectif gère-t-il les retombées du rendez-vous mémoriel organisé par le collectif il y a trois mois ?

Dr Hervé Ntsourankoua (H.N.) : Le colloque ayant pour thème «Colloque sur les traités : Pierre Savorgnan de Brazza explorateur agissant pour la France et Ilo, roi des Téké (Batéké)» avait pour objectif principal d'organiser la première rencontre internationale, en vue de travailler ensemble sur le devoir mémoriel et construire un avenir radieux en mémoire de nos prédécesseurs. Il nous a permis de renforcer l'esprit de solidarité et d'échanges entre membres. De cette rencontre, nous avons retenu des actes dont les ressortissants tékés, dans les espaces allant de l'Ouest de la RDC, en passant par le centre et le Sud du Congo, jusqu'au Sud-Est du Gabon, peuvent aujourd'hui faire valoir et générer l'amélioration de la visibilité de l'association. À ce jour, le nombre d'adhésions est passé d'une cinquantaine de membres à plus d'une centaine, ce qui est une

bonne chose. Oui, nous pouvons affirmer que les retombées nous sont bénéfiques au point que le CART s'est structuré en se dotant d'outils de fonctionnement en phase avec les temps actuels.

L.D.B : Puisque la dynamique est en place, à quelle étape se trouve la rédaction du Code royal et la Charte des dignitaires ?

H.N. : Parmi les actes majeurs de ce colloque, nous avons retenu en bonne place la rédaction du Code royal et la Charte des dignitaires. Pour ce travail historique, une commission d'experts a été mise en place. Elle prend en compte plusieurs paramètres qui nécessitent des recherches approfondies et la collecte de données bibliographiques de par le monde où l'histoire du royaume a été impliquée de près ou de loin. Les membres nous rendent compte au fur et à mesure. Et nous gardons espoir de faire aboutir ces documents au temps opportun car ils constituent des actes fondateurs pour le Collectif des peuples africains.

collectif des peuples africains, particulièrement ceux de l'Afrique centrale et singulièrement ceux du Congo Brazzaville, comment pensez-vous susciter leur adhésion ?

H.N. : Notre volonté première, en appui de l'histoire mémorielle, est de susciter l'adhésion de toutes les personnes issues du royaume téké et les amis établies en Afrique centrale ou hors du continent. La campagne d'adhésion est ouverte et s'adresse à toutes celles et ceux dont le désir serait de nous rejoindre dans une association apolitique, sans distinction de sexe ni de religion, moins encore de nationalité. À travers chaque adhésion, il s'agit pour nous de faire vivre l'esprit du royaume téké transmis de génération en génération, d'établir un lien entre les générations, tant passées que futures, de préserver les témoignages du passé, essentiellement matériels et monumentaux, expression du bien commun du royaume et de sa grandeur, en accord et au respect des institutions de tutelle.

Propos recueillis par Marie Alfred Ngoma

L.D.B : Concernant ce

COUPE AFRICAINE DE LA CONFÉDÉRATION

Le programme des Diabes noirs

Après les tours préliminaires, les Diabes noirs se préparent à entamer la phase finale de la compétition pour la deuxième fois consécutive.

Le chemin est déjà tracé, puisque tous les adversaires maîtrisent parfaitement le circuit devant conduire aux quarts de finale, une étape que le seul représentant congolais encore resté en lice veut cette fois franchir.

Les Diabes noirs débiteront la phase de poules de la Coupe africaine de la Confédération en recevant, le 26 novembre, le Stade Malien, selon le programme officiel de la compétition. Lors de la deuxième journée, les Diablotins effectueront le déplacement d'Afrique du Sud pour y défier, le 3 décembre, Sekhukhune united football. Le 10 décembre, le représentant congolais doit se rendre au Maroc pour en découdre avec la RS Berkane.

Le match retour comptant pour la 4e journée au cours duquel les Diabes noirs recevront les Marocains est programmé le 20 décembre. Pendant la 5e journée, les Diabes noirs seront reçus à Bamako par le Stade Malien le 25 février 2024. Les Diabes noirs accueilleront Sekhukhune united football, le 3 mars, dans le cadre de la 6e journée. Dans cette poule aussi relevée, seuls les deux premiers seront qualifiés pour les quarts de finale

James Golden Eloué



Les Diabes noirs connaissent leur programme/Adiac

AMICAL FIFA

RDC et Angola se neutralisent à Setubal

Pas de victoire des Léopards de la République démocratique du Congo (RDC) face aux Palancas Negras d'Angola en match amical Fifa, après un premier nul d'un but partout contre la Nouvelle Zélande.

Après le nul d'un but partout en première rencontre de la fenêtre Fifa d'octobre, le 13 octobre, à Murcie en Espagne: contre la Nouvelle Zélande, les Léopards de la RDC n'ont pas pu s'imposer face aux Palancas Negras d'Angola, le 17 octobre, à l'Estadio do Donfim de Setúbal, dans la banlieue de Lisbonne au Portugal. Zéro but partout a été le score de cette deuxième rencontre livrée par les joueurs du sélectionneur Sébastien Desabre.

Pour cette rencontre, le technicien français a naturellement remanié la composition, différente de celle du 13 octobre. Ainsi, Dimitry Bertaud, gardien de but Montpellier en L1 France a fêté sa première sélection avec les Léopards, prenant la place de Lionel Mpasi. L'axe de la défense s'est composée de Chancel Mbemba et d'Inonga Baka, laissant de ce fait Dylan Batubinsika sur le banc. Masuaku a retrouvé son couloir gauche, après la prestation de Gédéon Kalulu au match précédent. Et ce dernier a joué à droite, flanc qu'il avait laissé au néo-international Brian Bayeye contre la Nouvelle Zélande.



Au milieu de terrain, Moutoussamy a été reconduit à son poste, alors que Théo Bongonda a débuté sur le banc, de même que le milieu

relayeur de Cremonese en série B italienne, Charles Pickel Monginda. Sébastien Desabre a titularisé Edo Kayembe et Balikwisha ont été titularisés,

respectivement dans la récupération et l'animation de jeu. Le trio d'attaque inédit s'est composé de Simon Banza de Braga au Portugal, Meschak

Elia de Young Boys de Berne en Suisse, et Jonathan Okita, auteur d'un début de saison de tonnerre au FC Zurich en Suisse. Sébastien Desabre a donc effectué un turn-over quasi total par rapport au match contre la Nouvelle Zélande le 13 octobre.

Les Léopards ont dominé la première période, mais étant moins dangereux, nonobstant une frappe de Kayembe qui a frôlé la lucarne adverse en début de partie. En fin de première période, c'est Okita qui a venu buté sur le gardien de but Neblu des Palancas Negras d'Angola. Les entrées en jeu de Bakambu, Bongonda et Silas Katompa en deuxième période n'ont pas changé le cours de la partie qui s'est finalement soldé sur ce nul de zéro but partout.

Depuis la victoire sur le soudan en dernière journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (Can) Côte d'Ivoire 2024, la victoire fuit les fauves congolais en trois matchs amicaux (défaite contre l'Afrique du Sud de zéro but à un, une égalité contre à la Nouvelle Zélande d'un but partout et un zéro but partout contre l'Angola).

Martin Engimo

Pas de victoire entre RDC et Angola/DR

NÉCROLOGIE



La veuve Makouango née Batchi Carole et la famille Makouango, Jephry Makouango, Nathalie Makouango, Rossi Alias Makouango, Antho Makouango et Noëlle Makouango ont le regret d'informer les parents, amis et connaissances de Brazzaville, de Pointe-Noire et d'ailleurs, du décès de leur fils, frère, mari et oncle, le jumeau Stéphane Ngambou Makouango, agent en service à la DIRAT à Pointe-Noire puis Dolisie, ancien agent de la société de transport Aéro Service de Pointe-Noire, survenu le 6 octobre 2023 à l'hôpital général Adolphe Sicé de Pointe-Noire, suite à une maladie.

La veillée mortuaire se trouve à Pointe-Noire au domicile du disparu sis au quartier Raffinerie, terminus 100/100 de la Raffinerie, non loin de la gendarmerie CORAF.

L'inhumation aura lieu ce samedi 21 octobre au cimetière de Loubou à Pointe-Noire.

Chef de famille : Jephry Makouango / Tel : 06.672 8179

Les famille Kouendze et Otendi Mbouale ont la profonde douleur d'informer Michel Elenga, Ngombe Okoko, Gachemard Abeba Ikondo, Yvon Tseke-Tseke, Alain Ndinga, Mesdames Ekako Chantal et Gisèle Ongagna tous à Pointe-Noire ; Bernard Tseke-Tseke, Mme Gisèle Mouandzo à Makoua, Mesmin Mokoko à Pokola et Kevin Kouendze à Ouessou, les parents, amis et connaissances du décès de leur frère, père et fils, le docteur Didace Etienne Ngassy, survenu le 11 octobre 2023 au CHU de Brazzaville.



La veillée mortuaire se tient au n° 66 de la rue Okouessé à Mikalou (référence, arrêt de bus Louami).

La date et le lieu de l'inhumation vous seront communiqués ultérieurement.

La famille Mombouli, Itoua Makoumba ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur fille, nièce, sœur, tante et maman, survenu le 16 octobre 2023 à 01h du matin au CHU de Brazzaville, à la suite d'une longue maladie.

La veillée mortuaire se tient au n° 12 rue Massa, arrêt marché Talangai, derrière le PSP.

La date des obsèques vous sera communiquée ultérieurement.



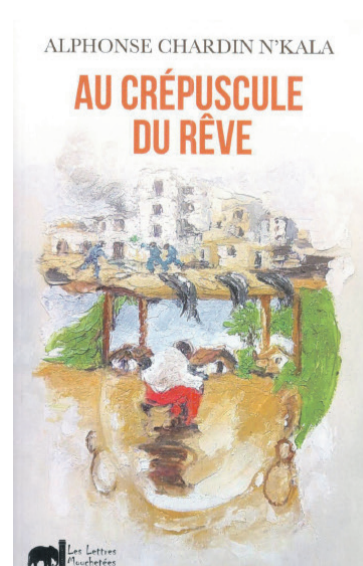
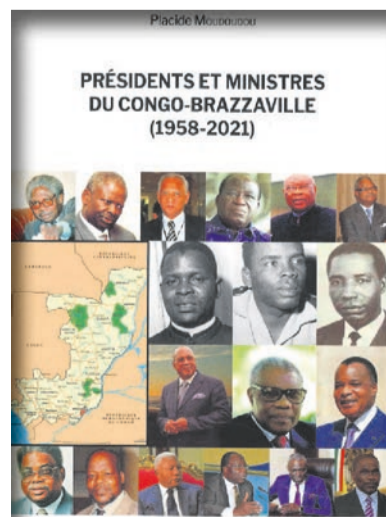
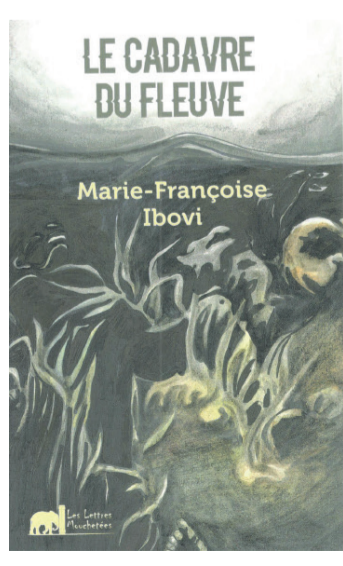
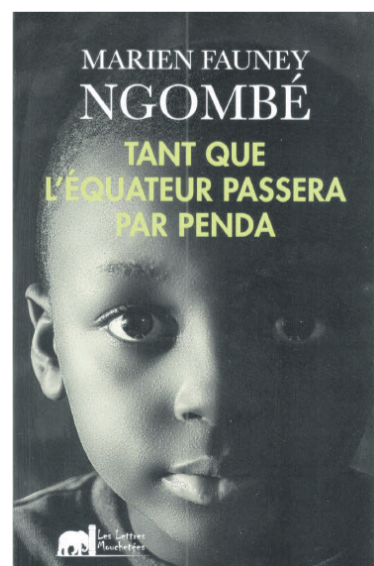
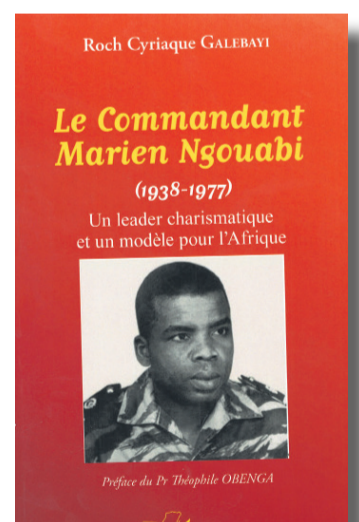
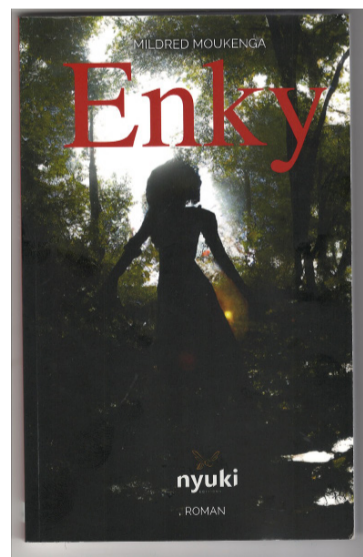
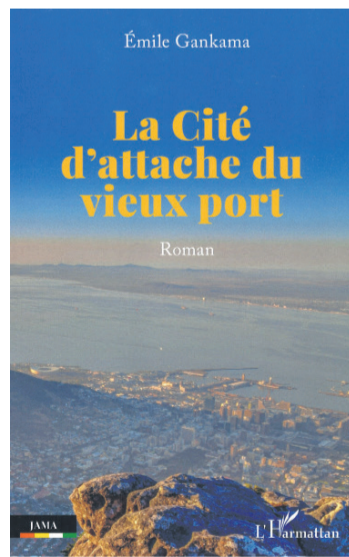
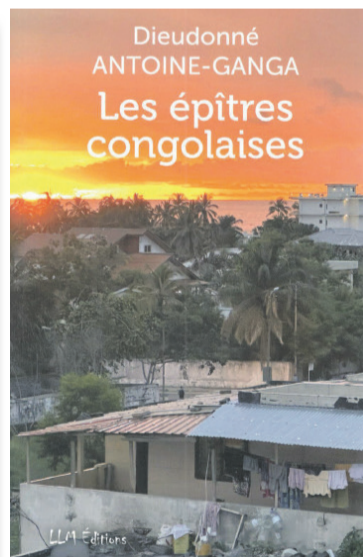
MM. Aloïse Ngouma et Albert Bengo, enseignants à la retraite; Michaël Mboungou-Kiongo, journaliste à la retraite, Ghislain Aristide Ngouma, journaliste de La Semaine Africaine et toute la famille Kifimba, ont la douleur d'annoncer, le décès à Dolisie de leur petite-sœur, tante et fille, Marianne Tsatsa-Kiongo, survenu le jeudi 12 octobre 2023, à 23h, des suites de maladie.

La veillée se tient au n°58 bis de la rue du Caire, quartier Bacongo à Dolisie, non loin du temple de l'Eglise évangélique.

La date des obsèques sera communiquée ultérieurement.



EN VENTE



NUMÉRIQUE

Une application mobile dans le domaine de la santé

Pour améliorer la prise en charge médicale et réduire le taux de mortalité lié aux erreurs médicales au Congo, Précieux Giraud Dzondo, un jeune entrepreneur congolais, vient de mettre en place l'application SanteF.

L'application SanteF répond à un vide constaté depuis des années dans l'univers médical. C'est en 2014 que Précieux Giraud Dzondo lance SanteF qui, une année plus tard, est devenue une application mobile plaçant la famille au centre de l'amélioration de la prise en charge médicale grâce au numérique. À la base, son idée était de créer un carnet de vaccination électronique, avec rappel des dates de rendez-vous par SMS. Puis, de nouvelles idées sont venues s'ajouter à l'idée initiale. C'est le cas de la publication d'informations éducatives ou d'informations sur le planning de garde des pharmacies, des cliniques, des ambulances et des laboratoires. Et depuis peu, une option novatrice visant à rendre le dossier médical du patient qui a un compte sur l'application partageable à tous les médecins possédant aussi un compte sur l'application. « Cela permet au patient d'avoir tout son passif médical contenu dans un dossier



L'application SanteF/DR

médical numérique sécurisé et facilitant l'accès à l'historique médicale de celui-ci par un médecin traitant partout dans le monde en quelques clics », a expliqué Précieux Gi-

raud Dzondo.

Depuis 2020, l'application est en ligne et disponible via le lien : <http://bit.ly/2R9VtNd>. La version actuelle de l'application SanteF est disponible depuis décembre



Précieux Giraud Dzondo

2020, en téléchargement gratuit sur Google Play via un smartphone Android. Quant à la version IOS qui sera disponible sur iPhone, elle est en cours de création. Aujourd'hui, SanteF cu-

mule plus de 17 000 téléchargements sur Play Store.

Comptable de formation, Précieux Giraud Dzondo, aujourd'hui spécialisé dans la technologie de l'information et de communication de la santé, encourage les jeunes à s'intéresser aux technologies de la santé pour aider les familles et sauver des vies.

Hervé Brice Mampouya

« Le patient aura tout son passif médical contenu dans un dossier médical numérique sécurisé et facilitant l'accès à l'historique médicale de celui-ci par un médecin traitant partout dans le monde en quelques clics »

ARTS DE LA SCÈNE

Le Café slam reprend du service à l'IFC

Après un long moment d'absence, le Café slam a été relancé en septembre dernier. Le public ainsi que les amoureux de cette forme de poésie sont conviés au 2e café slam qui aura lieu ce 19 octobre à l'Institut français du Congo (IFC) de la ville océane.

Ouvert à tous, le Café slam est un rendez-vous mensuel qui réunit les slameurs de la place et d'ailleurs avec le public autour d'un thème. Ce rendez-vous organisé par l'IFC, le collectif des slameurs Styl'Oblique ainsi que d'autres slameurs de la place, va se jouer ce mois d'octobre sur le thème «Un pas vers le vers». La fête des mots a repris dans cette institution avec la relance de ce Café slam tant attendu par les amoureux de cette forme de poésie. En effet, créé en 2007 avec le Centre culturel français (IFC aujourd'hui), ce rendez-vous a fini par disparaître en raison des changements au sein de cette structure.

Gilles Douta, animateur de Café slam, responsable de Styl'Oblique, explique : « L'idée était de réaliser une grande scène slam chaque mois. Après, avec les changements de directions au sein de cette institution, le Café slam a disparu. Il y a quelques mois, nous avons échangé sur le projet avec Gaëlle Metelus, l'actuelle directrice de l'IFC à Pointe-Noire, qui a décidé avec son équipe de le relancer. Dorénavant, nous aurons un Café slam chaque mois ».

Pour la relance de ce rendez-vous, le thème choisi est «La beauté de la laideur», le responsable de Styl'Oblique en donne la signification : «



La photo de famille lors de la relance du Café slam/Adiack

Universellement, l'art ce n'est pas la représentation d'une chose. L'art normalement viendrait de la laideur parce que ce qui ne nous étonne pas ne vous pousse pas à travailler. Ce n'est pas quelque chose qui attire l'artiste véritable». Le slam s'est enflammé à ce

premier Café slam qui a réuni une pléiade de slameurs, dont des anciens de Pointe-Noire et de Brazzaville comme Apen's, Improdeus, Ariane, Andiramos. Ceux-ci ont offert, pendant environ deux heures, un beau moment d'évasion et d'émotion au public, avec des textes jugés

de qualité par le responsable de Styl'Oblique. «C'est un bonheur de voir qu'il y a déjà beaucoup de générations de slameurs, le témoin se transmet bien. Les textes sont presque excellents dans leur fond et dans leur forme. Les sujets sont bien traités de

« Ce sont des scènes ouvertes, chacun peut dire son texte. Nous ne sommes plus dans la poésie classique qui était l'apanage d'un certain groupe de personnes.

Aujourd'hui, nous l'avons démocratisée, elle appartient à tous et à chacun.

Même une vendeuse ou quelqu'un qui n'a pas été à l'école peut dire son texte dans la langue de son choix. Le plus important c'est de dire ce qu'on a sur le cœur de façon assez attrayante, exceptionnelle, d'une belle façon»,

façon à être compris tout de suite par le public. Il y a un grand jeu qui se passe entre la force des mots et le choc des images, il y a beaucoup de sonorités mais pour dire ce qu'on a à dire. J'ai bien apprécié les textes et j'ai été presque tétanisé d'écouter les plus petits dire de très beaux textes», s'est réjoui Gilles Douta. Par ailleurs, le slameur invite les Ponténégrins à venir nombreux au rendez-vous où ils ont eux aussi la possibilité de monter sur scène pour s'exprimer. « Ce sont des scènes ouvertes, chacun peut dire son texte. Nous ne sommes plus dans la poésie classique qui était l'apanage d'un certain groupe de personnes. Aujourd'hui, nous l'avons démocratisée, elle appartient à tous et à chacun. Même une vendeuse ou quelqu'un qui n'a pas été à l'école peut dire son texte dans la langue de son choix. Le plus important c'est de dire ce qu'on a sur le cœur de façon assez attrayante, exceptionnelle, d'une belle façon », a-t-il indiqué. Pour ceux qui veulent assister, présenter leurs textes, s'essayer au slam et se découvrir, le rendez-vous est au 19 octobre dans la salle Tchicaya U'tam'si de l'IFC où le slam va encore s'enflammer. A vos plumes, partez !

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

DÉVELOPPEMENT

Denis Sassou N'Guesso souligne la place des infrastructures en Afrique

Prenant la parole le 18 octobre à Beijing, en Chine, à l'ouverture du troisième forum de « la Ceinture et la Route », le chef de l'Etat congolais a déclaré que le manque d'infrastructures entrave le développement socio-économique de l'Afrique.

« S'agissant de l'Afrique subsaharienne, le déficit en infrastructures freine d'au moins 2% par an la croissance économique de la région et réduit la productivité de 40% », a déclaré le président Denis Sassou N'Guesso.

Il a ajouté que pour relever ce défi, les chefs d'Etat africains ont adopté en 2012 un programme pour le développement des infrastructures sur le continent en vigueur jusqu'en 2040. Le chef de l'Etat congolais a évoqué des projets parmi lesquels la construction du corridor devant relier les capitales du Tchad, de la République centrafricaine, de la République du Congo et de la République démocratique du Congo ; du pont route-rail sur le fleuve Congo entre Brazzaville et Kinshasa qui sera le point de jonction entre l'Afrique de l'Est et de l'Ouest.

A cela s'ajoutent les projets d'érection des barrages hydroélectriques, des chemins de fer, d'interconnexion de réseaux de fibre optique entre les pays, de



Le président Denis Sassou N'Guesso au forum de «la Ceinture et la Route»/DR

« Sans la prise en compte de la protection de l'environnement, en réponse à l'urgence de la lutte contre les dérèglements climatiques »

développement de l'agriculture et de protection de l'environnement.

Le président Denis Sassou N'Guesso a, en outre, salué la tenue du forum de « la Ceinture et de la Route » auquel prennent part plusieurs chefs d'Etat et de gouvernement des autres pays. Pour lui, la présence du Congo à ces assises témoigne de « l'intérêt de mon pays pour une initiative tournée vers les investissements et le développement des infrastructures qui relient les peuples ».

Par ailleurs, il estime que l'Afrique ne peut se développer « sans la prise en compte de la protection de l'environnement, en réponse à l'urgence de la lutte contre les dérèglements climatiques ». Ainsi a-t-il lancé un appel à la participation au sommet des trois plus grands bassins tropicaux, à savoir l'Amazonie, le Congo et Bornéo-Mékong, qui aura lieu du 26 au 28 octobre prochain à Brazzaville.

Christian Brice Elion

FORUM SUR «LA CEINTURE ET LA ROUTE»

Xi Jinping appelle à une coopération internationale inclusive

Les dirigeants de 130 pays étaient réunis à Beijing les 17 et 18 octobre à l'occasion du forum de « la Ceinture et la Route » considéré par les autorités chinoises comme un cadre approprié pour une coopération internationale fondée sur le respect mutuel et le développement concerté.

Lors de son discours à l'ouverture, le président Xi Jinping a plaidé pour la mise en œuvre à l'échelle des nations d'une coopération à partir de laquelle : « la modernisation mondiale doit être la modernisation du développement pacifique, la modernisation de la coopération mutuellement bénéfique et la modernisation de la prospérité commune ».

Initiateur de l'ambitieux projet il y a dix ans, le chef de l'Etat chinois s'est félicité d'avoir maintenu les engagements pris dès le départ, basés globalement sur la construction des infrastructures diverses destinées à accélérer les échanges entre toutes les régions du monde ainsi que la libre circulation des personnes et des biens.

« Cette année marque le 10^e anniversaire de ma proposition. L'intention initiale était, en tirant les leçons de l'ancienne route de la soie, de prendre l'interconnexion comme axe principal et de renforcer la communication politique, la connectivité des installations, le commerce sans entrave, l'intégration financière et les liens entre les

peuples avec d'autres pays, afin d'insuffler un nouvel élan à la croissance économique mondiale », a insisté Xi Jinping.

Alors qu'elle devient un acteur important sur la scène internationale et s'est donné les moyens pour accroître son leadership, la Chine assure que son objectif n'est pas de se poser en adversaire d'une quelconque puissance. Il est d'œuvrer aux côtés des autres nations à « répondre aux divers risques et défis mondiaux, et créer un monde de paix et de développement, de coopération gagnant-gagnant pour les générations futures ».

Au nombre des chefs d'Etat eurasiatiques invités à Beijing se trouvait le président de la Fédération de Russie, Vladimir Poutine ou encore le Premier ministre hongrois Victor Orban dont le pays est membre de



Le président Xi Jinping à l'ouverture du forum de «la Ceinture et la Route»/DR

« La modernisation mondiale doit être la modernisation du développement pacifique, la modernisation de la coopération mutuellement bénéfique et la modernisation de la prospérité commune »

l'Union européenne. Lors des échanges entre les délégations russe et chinoise, Xi Jinping a rappelé à Vladimir Poutine le caractère historique des liens entre leurs deux pays qui, a-t-il ajouté, se consolident davantage.

Les Dépêches de Brazzaville